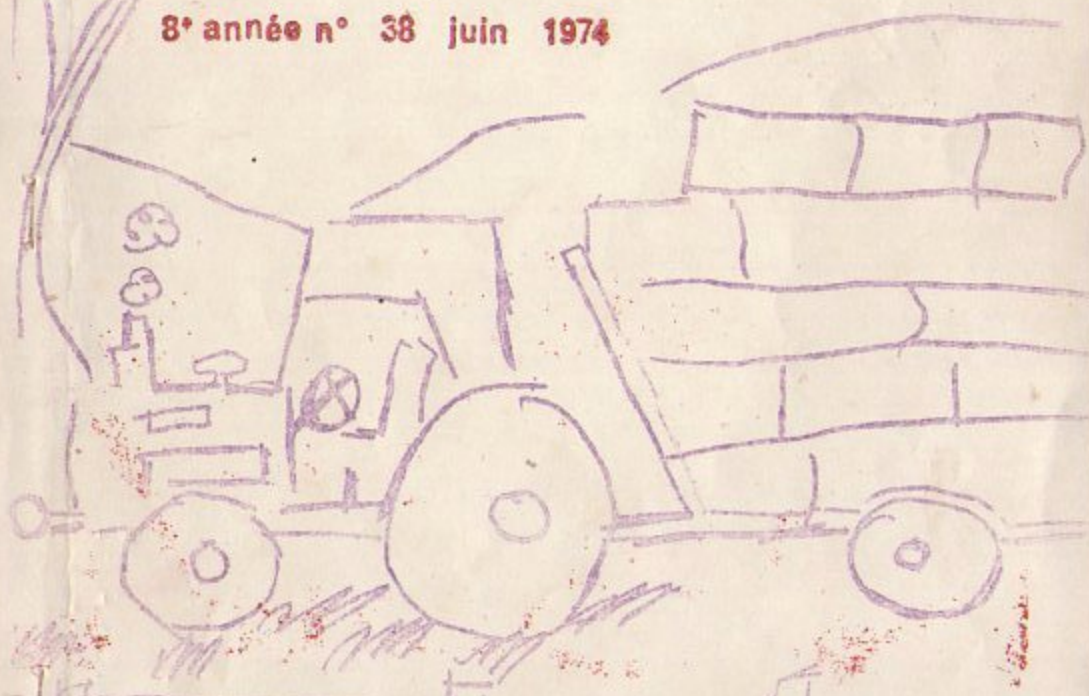


Archives

LES COCCINE ROSES

8^e année n° 38 juin 1974



École Publique Mixte de Lassouts. 12

AU FIL DES JOURS...

A l'école: Notre kermesse du 26 mai connaît un honnête succès malgré une affluence assez faible au bal.

-Nous allons trois fois à la piscine d'Espalion au cours du mois de juin.

-Nous participons à un concours départemental sur le thème "A la découverte de notre commune" organisé par l'association "Sauvegarde du Rouergue". Nous obtenons le 1er prix dans la catégorie enseignement élémentaire.

-Le 24 juin nous faisons un beau voyage éducatif, avec nos amis de Roquelaure, Gabriac et Ceyrac en Auvergne. (Garabit, Clermont-Ferrand, Le Puy-de-Dôme).

-Le 25 juin une délégation d'élèves assiste aux obsèques de Mme Vve Nozeran, qui fut pendant 17 ans institutrice dans notre école. Nous présentons nos respectueuses condoléances à sa famille.

Succès et départs-Roland Joulié a été reçu au B.S.S. et au C.E.P? Il ira à la rentrée au C.E.T. de Decazeville. Michèle Grimal et Guy Saint-Geniez entrent en 6ème au CES d'Espalion.

U.S.E.P. Au cours des deux derniers mois nous avons participé au tournoi régional de minibasket à Montauban, à un tournoi de foot à Laissac, à des épreuves d'athlétisme à Rodez et à 3 manches de quilles (Quatre-Saisons, Agen d'Aveyron et Marcillac). La doublette Bernard Clamens-Roland Joulié a remporté le titre départemental en série A et Bernard a pour la 3ème fois remporté un titre individuel.

.....
Générosité: Au cours du mariage André Bernad-Emilienne Conte la somme de 160 F a été recueillie. 50 F ont été versés à notre coopérative. Nos vifs remerciements et nos vœux de bonheur pour les jeunes époux.

2
Le Retour- Le car démarre... Par de petites routes bien agréables nous allons faire un crochet jusqu'à la frontière allemande, puis nous allons au Luxembourg, visiter la station thermale de Mondorf-les-Bains.

Nous passons la frontière à pied, sans aucune difficulté et nous nous dirigeons vers le magnifique parc de la station où nous admirons des pelouses et des fleurs remarquables. Le coin des jeux pour enfants a beaucoup de succès. Le temps est magnifique, le maître prend des photos. Mais l'heure tourne et nous devons sans tarder rejoindre Thionville.

Nous remontons la vallée de la Moselle. Nous voyons sur la rivière un énorme convoi de chalandes, transportant du charbon. Nous espérons qu'il n'y aura pas trop embouteillages à l'entrée de la gare, car nous risquerions de manquer notre train.

Ouf! ouf! nous voilà enfin sur le quai. Les adieux sont rapides. A peine installés, le train démarre. A Metz notre convoi est pris d'assaut par des centaines de militaires partant en permission. Heureusement nous avions déjà pris place car les couloirs sont déjà bondés.

Après une étape sans histoire nous retrouvons Paris et la gare de l'Est. Nous prenons le métro pour rejoindre la gare d'Austerlitz. Mais c'est une heure de grosse affluence et ce sera la partie la plus périlleuse de notre voyage. Lorsque le métro sort de terre pour franchir la Seine, nous apercevons la tour Eiffel et les tours de Notre-Dame.

Nous avons un peu de mal à trouver le train de Rodez. Le voici enfin! C'est le wagon de queue qui nous est réservé. Hélas, nous n'avons pas de couchette. Mais en cours de route le contrôleur nous en signalera de disponibles et aux alentours d'Orléans tout notre petit monde sera enfin au lit.

De chauds rayons de soleil pénétrant dans les compartiments nous réveillent vers Capdenac. Les maîtres nous rassemblent et tandis que nous faisons un brin de toilette, le train remonte bravement du Vallon vers Rodez où nos parents nous attendent sur le quai de la gare.

Nous prenons notre petit déjeuner au buffet

3
LA FOIRE AUX CHEVAUX.

Un jour que nous allions chez ma tante à Rodez, nous décidons de nous arrêter un moment au foirail pour regarder les chevaux. Il y en avait de toutes les races: des chevaux de trait, des chevaux de selle, des chevaux de Camargue, des poneys, des ânes et de mulets.

Il y avait des chevaux groupés par lots dans des parcs. J'ai vu un tout petit poney noir avec un singe sur le cou, qui tirait une charrette contenant des bonbons. A côté se trouvait une belle et haute jument. Mais elle était vieille et son propriétaire nous dit qu'il cherchait un boucher pour la lui vendre. Quand j'entendis cette parole, j'eus un pincement au cœur, car cette belle jument se laissait approcher et caresser.

Maman me dit: "Tu sais il y en aura d'autres qui seront vendues aux bouchers. Tu vois là-bas, ce lot de six chevaux... eux aussi seront vendus pour l'abattoir".

Je les regardai en disant: "pauvres chevaux! si papa pouvait les acheter... mais il n'aurait pas assez d'argent et d'ailleurs nous ne pourrions pas les prendre dans notre voiture" ou bien "s'ils savaient ce qui les attend, ils se sauveraient."

Mais le temps passe et tatie doit nous attendre. Avant de monter dans la voiture je jette un dernier regard vers les pauvres chevaux, comme pour leur dire adieu.



VOYAGE EN FAMILLE.

Vendredi après-midi, nous sommes partis pour St Etienne. Nous sommes passés par Laguiole et Chaudes-Aigues. Là nous nous sommes arrêtés pour attendre des amis. Nous sommes allés voir la source d'eau chaude: elle sort de terre à 82°.

Nous sommes ensuite passés par St Flour. Nous prenons la direction du Puy, puis nous arrivons à St Etienne. Cette ville est un peu noire car elle se trouve dans une région industrielle. Elle mesure 7 km de longueur. Il y a encore des tramways et des trolleys. Il y a des pavés dans la rue où circulent les tramways.

En arrivant nous sommes allés au bouledrome où papa devait jouer le lendemain. Puis nous sommes allés à l'hôtel et au restaurant. La nuit nous n'avons pas bien dormi car avec Michèle nous nous sommes disputés les couvertures.

Le samedi avec maman, nous nous sommes promenés en ville et nous sommes allés dans un "Géant-Super-Casino". Nous sommes retournés au bouledrome par le tramway et le trolley. Là nous avons appris que la quadrette de Castelnau s'était qualifiée.

Le soir nous sommes allés chez des amis à Montbrison et avant d'y arriver nous avons traversé la Loire. Dans cette ville il y a la fabrique des jouets "Gégé" (poupées, trains électriques, etc...) mais on ne peut la visiter. Dans la région il y a aussi une fabrique de boules de pétanque et de lyonnaise.

Jean-Yves GRIMAL 9 ans 08.

Mon chat.

Un jour que mon frère était allé chez Bernard Clamens, il lui a demandé s'il ne pouvait pas nous donner un chat. Bernard avait accepté. Quelques jours après, le samedi soir, c'était le repas amical de la société de quilles; alors il lui avait dit je te le porterais en venant au repas. Le soir venu il le porta mais j'étais déjà couchée. Un moment après le chat alla se cacher et jusqu'au dimanche après-midi on ne l'avait pas revu. Tout à coup je l'aperçus. Il était derrière le rideau. Je dis à mon frère: « oh! qu'il est beau! Viens voir, il est là! » Il ne voulait pas se laisser attraper. Enfin j'ai pu le saisir. Je le pris dans mes bras et lui donnai du lait.

Son pelage est de couleur crème. Il a des oreilles pointues. de longues moustaches blanches et des yeux verts.

Françoise SEPTFONDS 10 ans 10

A LA NOCE.

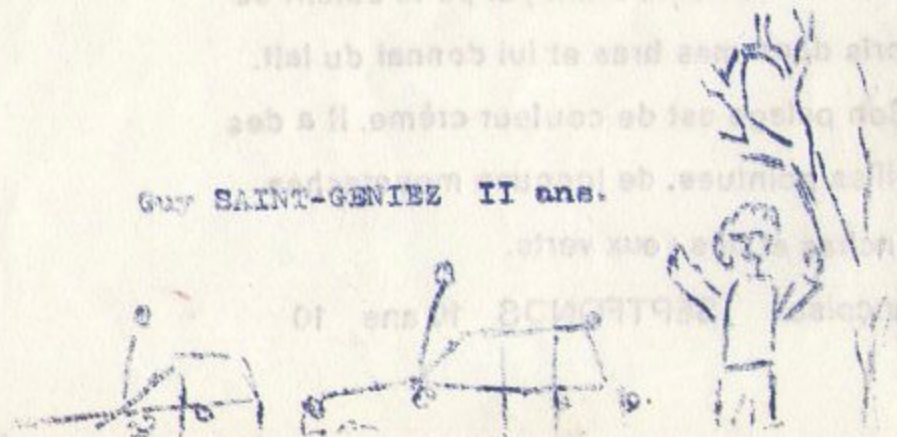
Le 30 avril, avec toute ma famille, nous avons été invités à un mariage. Nous nous étions donné rendez-vous au carrefour de la Quille, pour prendre place dans de belles voitures décorées de roses blanches et de longs rubans blancs.

Nous devions arriver à 4h $\frac{1}{2}$ à la cathédrale de Rodes, nous y sommes arrivés à 5h moins le quart. Après une bonne demi-heure de cérémonie nous allons à la sacristie pour signer les registres, puis nous allons reprendre nos voitures et klaxonner à qui mieux dans les villes et les villages. Les gens sont curieux: ils sortent à leurs fenêtres et regardent passer la noce... Nous passons par Espalion et nous venons boire l'apéritif chez M. Rouquette à Lassouts.

Il est 7h $\frac{1}{2}$: nous rejoignons Gabriel pour un bon repas car nous commençons à avoir faim. Nous sommes, en tout, trente-sept. Le repas est excellent. Au dessert il y a une glace avec de la crème dessus. C'est bien présenté: On éteint les lumières, et les serveuses portent les glaces sur lesquelles flambe le rhum. On appelle ça une omelette norvégienne.

Le repas s'achève à 1h du matin et nous allons danser. Quand nous repartons il est 4h $\frac{1}{2}$. Je me suis bien amusé.

GUY SAINT-GENIEZ II ans.



UN BEAU CONTE.

Il était une fois un menuisier nommé Geppeto qui ne savait que faire. Un jour lui vint une idée: cette idée était de faire un pantin.

Quand il l'eut fini, il lui donna un nom: il l'appela Pinocchio. Le menuisier vit que Pinocchio était animé, il en fut très étonné.

Pinocchio voulut aller à l'école. Geppeto lui acheta un livre de l'alphabet.

Une nuit, en dormant, Pinocchio se brûla les pieds. Geppeto les lui refit.

Un jour Pinocchio alla dormir à l'auberge. Quand il se réveilla, son nez était presque aussi long que le lit. Tous ceux qui le voyaient étaient étonnés.

Un jour son père et lui se perdirent de vue. Enfin, ils se retrouvèrent. Ils furent très heureux. Pinocchio devint un vrai petit garçon... Il apprit à faire des paniers.

Francis GABIN 10 ans II.

AU PUY.

Dimanche, en revenant de Montbrison, nous nous sommes arrêtés au Puy, une très belle ville de la Haute-Loire, dans le Velay.

En arrivant, nous décidons de visiter d'abord la cathédrale qui est du style pur roman. Pour y accéder il y a une ruelle pavée, bordée de magasins où on peut acheter toutes sortes de choses en dentelle du Puy: napperons, services de table, chemisiers, Etc. Enfin nous pénétrons dans la cathédrale. Elle est très belle, il y a de très beaux vitraux. Nous voyons le tableau représentant le supplice de St André, puis un reliquaire renfermant des ossements de Ste Thérèse et un peu plus loin, nous admirons un petit cofret de verre contenant une épine de la sainte couronne. Au milieu de l'autel, nous découvrons une statuette noire habillée d'un manteau rouge: c'est la vierge du Puy: la tête noire de l'enfant Jésus sort du manteau.

En sortant de la cathédrale, nous suivons un chemin qui nous mène jusqu'à un rocher volcanique sur lequel est implantée l'immense statue de Notre-Dame de France.

La statue a été coulée en 1860 avec le bronze de 213 canons pris à Sébastopol, en Russie, en 1855. Sa hauteur est de 22,70m et son poids se 110 t. Elle représente la vierge portant l'enfant Jésus sur son bras droit et écrasant un serpent. A l'intérieur il y a un escalier tournant qui permet de monter jusqu'à la couronne.

De là-haut nous avons une magnifique vue sur la ville: à notre droite le rocher St Michel, avec sa chapelle et en face un autre rocher avec la statue de St Joseph d'Espaly, aussi grande que celle de la vierge. En redescendant, nous faisons le tour du pied d'estal et nous remarquons la statue du cardinal Joseph de Morlhon, promoteur de la statue de la vierge, né à Villefranche de Panat en 1799.

AU PUY (suite)

Dans la région du Puy on cultive des lentilles. On fabrique des liqueurs avec des plantes et des fruits: verveine, prunelle, framboise, cerise, etc...

Nous repartons car il est déjà quatre heures. Nous sommes tous enchantés de notre visite et je garderai un très bon souvenir de cette ville que je ne connaissais pas.

Michèle GRIMAL 11 ans 04.

.....
A LA PECHE. Mercredi après-midi, nous sommes allés à l'usine de Golinhaç. Nous avons pêché dans le Lot: papa au lancer, Olivier et moi avec une petite canne.

Papa nous accroche les vers et jette des asticots. Nous commençons à pêcher. Je jette la ligne de mon frère et la mienne.

Tout à coup, je vois qu'Olivier a une touche; je crie: "Papa, viens vite! Olivier a une touche!" Il accourt en vitesse et sort une toute petite truite. Olivier est très content.

Un peu plus tard papa attrappe une autre truite qui mesure 24cm. Moi, je n'en ai pas encore pris. Olivier voudrait bien en attraper d'autres... A 3h $\frac{1}{2}$ j'en sors enfin une qui est exactement de la même taille que celle de papa. Je suis très contente.

Maman voudrait pêcher, alors je lui prête ma canne. Un quart d'heure plus tard, elle s'écrie: "J'en ai une!" Alors papa vient pour sortir le poisson: c'est un gardon. Maman est très contente, car ce n'est pas souvent qu'elle en attrape.

Mais bientôt il faut repartir. Quel dommage! J'ai passé une bonne après-midi.

Martine de SAINT OURS 9 ans 09.

MON NOUVEAU VELO.

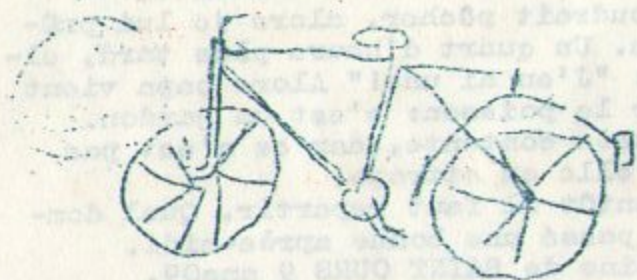
Mon père m'a acheté un vélo demi-course, car celui que j'avais n'avait plus de frein et il était dangereux de se promener dans Lassouts comme ça. A la commande il m'a demandé de quelle couleur je le voulais: j'ai choisi le rouge.

Mon vélo est arrivé: il est plutôt mauve. Il a huit vitesses, donc double plateau. Les roues sont du 700 demi-ballon. Les guidons sont des guidons de course, par contre la selle est ordinaire. Il y a un porte-bagage derrière et aussi l'éclairage.

J'aime bien mon vélo car il est beau, mais ce qui est ennuyeux, c'est que je dois le prêter à ma sœur Solange qui est un peu jalouse.

J'ai embrassé ma mère et d'abord mon père, bien fort pour ce joli cadeau.

Le premier jour c'était pour moi une merveille, maintenant c'est une chose plus ordinaire, mais tout de même...quand je rentre dans la cave...Je le vois...Il est tout neuf parmi les choses vieilles...Quelle merveille!



Guy SAINT-GENIEZ 11 ans.

L'été

L'été reviendra
avec toutes ses joies
et avec ses fleurs
de mille couleurs

Les enfants pourront se baigner
et s'amuser

Tout le monde sera joyeux

Pour célébrer ses longs jours heureux.

Les oiseaux feront la fête
en sifflant des chansonnettes.

Les grands arbres de la forêt
retrouveront leur beauté.

Le soleil sera plus chaud

Et le temps plus beau

Il me tarde d'être en été

Vive l'été!

Michèle GRIMAL 11 ans 03

QUELLE PROMENADE!

Mardi, alors que nous faisions une partie de quilles, Gilbert me demanda si je voulais aller à St Julien de Rodelle avec lui et Christophé, pour rendre visite à son copain qui s'appelle Robert Costes. Je lui ai répondu: "Je veux bien mais maman trouvera que c'est un peu loin." Aussitôt j'ai quitté le jeu et j'ai été le lui demander; elle n'a pas refusé.

Nous avons décidé d'être à 1 h et demie devant l'épicerie Charrié. A 2 h moins 20 nous étions déjà partis.

Jusqu'à Bozouls ça ne monte pas trop, mais après nos roues ralentissaient un peu, car il fallait forcer sur les pédales, pour arriver au bout de la côte.

Le village de St Julien m'a fait penser un peu à celui de Najac. J'ai fait la connaissance de Robert. Nous avons fait trois parties de quilles, ensuite nous avons été chez l'oncle de Gilbert.

Au retour, nous sommes bien rentrés mais un peu fatigués. J'étais content de moi car j'avais parcouru 56 kilomètres en une après-midi.

Roland JOULIE 14 ans.



N°38 - SOMMAIRE

PAGE	TEXTE	AUTEUR
1	Au fil des jours	?
2	Des rives du Lot à celles de la Moselle (le retour) visite chez nos correspondants de Budling	Jean-Yves GRIMAL Françoise SEPTFONDS
3	La foire aux chevaux	Guy SAINT-GENIEZ
4	Voyage en famille	Francis GABIN
5	Mon chat	Michèle GRIMAL
6	A la noce	Michèle GRIMAL
7	Un beau conte	Martine DE SAINT OURS
8	Au Puy	Guy SAINT-GENIEZ
9	Au Puy (suite) A la pêche	Michèle GRIMAL
10	Mon nouveau vélo	Roland JOULIE
11	L'été	
12	Quelle promenade!	

Les Collines Roses

journal scolaire bi-trimestriel

rédigé et imprimé par les élèves

de l'Ecole Publique Mixte

de LASSOUTS (AVEYRON)

Techniques Freinet. 4 669p s. c.

Autorisation P.T.T.63L

Le Gérant : Henri Recoules